

12. Monthey apanage dotal de Marguerite, comtesse de Kybourg**1239 octobre 16 – 1267 août 22**

a) **Amédée [IV], comte de Savoie, donne à sa sœur Marguerite, comtesse de Kybourg, le château appelé « Monteuz » avec toutes ses dépendances.**

1239 octobre 16. Chillon

En 1218 la princesse Marguerite, fille du comte Thomas [I^{er}] de Savoie, devient l'épouse de Hartmann l'Ancien, fils du comte Uldry de Kybourg. Dans le contrat de mariage du 1 juin 1218, Marguerite est pourvue d'une dot de 2'000 marcs d'argent et, à titre d'augment de la dot, de 2'000 marcs d'argent supplémentaires, assignés sur la ville de Fribourg dans le diocèse de Lausanne. L'exécution du contrat sera surveillée par les deux fils du comte Thomas, Amédée et Humbert¹.

Quoniam cum frequenti lapsu tempor[um] memoria simul labitur hominum, ego Amedeus, comes / Sabaudie et marchio Ythalie, dignum duxi scire tam presentes quam posteros et omnes quos scire ex/pedit, quod castrum dictum Monteuz cum omnibus attinentiis, hominibus nobilibus et ignobilibus, / terris et omni iure quo possedi, contuli sorori mee Margarete, comitisse de Kiburch, quiete / et libere possidendum. Ad conservationem huius [et ad]^a robur in posterum valiturum presentem^b / paginam sigillo matris mee comitisse et mei munimine roborare decrevi. Acta sunt hec / apud Gillun, anno gratie m cc xxx viiii, in festo sancti Galli. /

Original : AST, Sezione prima (Corte), Matrimoni de' Sovrani, Principi e Principesse della Reale Casa di Savoia, mazzo 1, fasc. 2, parchemin de 16.8 x 11.3 cm, (repli 1.3 cm), état moyen (encre effacée par endroit), scellé de deux sceaux de cire vierge sur lacs de laine : 1. Amédée IV, comte de Savoie (fragment de sceau sur lacs de laine rouge, blanche et bleue, en très mauvais état, mutilé en sa partie droite) ; 2. Beatrice de Genève, comtesse de Savoie (sceau sur lacs de laine rouge, blanche et verte, en mauvais état). Mention dorsale (entre autres) : donatio castri de Monteuz [XIII^e s.]. – **Copies :** a. AEV, AVL 543 : Codex diplomaticus Sabauda-Sedunensis (1130–1364 ; copies du XVII^e/XVIII^e s.), p. 365 (d'après GUICHENON, cf. infra). – b. Ib., Rz. 11 : Anne-Joseph de Rivaz, Opera historica, t. 11, p. 377, 382 et 384 (XVIII^e s.).

Publié : GUICHENON, Histoire généalogique, t. 4, 1^{ère} partie : Preuves, p. 63–64. Solothurnisches Wochenblatt, 1828, p. 512. WURSTEMBERGER, Peter der Zweite, t. 4, p. 58, n° 119. GREMAUD, Documents, t. 1, p. 344–345, n° 439.

Régeste : FOREL, Régeste, n° 1204.

Cité : BLONDEL, Le Château-Vieux, p. 22. TAMINI, Monthey, p. 12. Henri MICHELET, Le Vieux Chablais. Des origines à 1569, dans : Pages montheyssannes. Bulletin du Vieux Monthey, 9, juin 1974, p. 140, n° 13 (traduction). BOISSARD, Histoire, p. 6 (texte d'après une traduction de Guichenon). THÉVENAZ MODESTIN, Les châtelles, p. 271 ; MAHValais, t. 7, p. 289.

Du fait que Marguerite, comtesse de Kybourg, n'avait pas encore obtenu une dot convenable sur les biens patrimoniaux, elle reçut le 24 février 1240 [n. st.] de son frère, le comte Amédée [IV] de Savoie, comme augment de dot, le bourg de Saint-Maurice en Chablais – à l'exception du droit de frapper la monnaie – ainsi que Vérossaz (Verauza)². Nous ignorons, si dès cet époque Monthey et Saint-Maurice formaient déjà une seule et même châtelles comme le prouve la comptabilité commune conservée entre 1274 et 1296³.